

DÉPRESSION ET ANXIÉTÉ CHEZ LES FEMMES SOUFFRANT DE CANCERS GYNÉCOLOGIQUES

Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique, Volume 166, Issue 4, May 2008, Pages 295-296

Résumé

Révéler le diagnostic d'un cancer gynécologique provoque des réactions variées, psychosociales et émotionnelles : anxiété, déni, passivité, anéantissement, avec disparition de tous les projets à long terme et des responsabilités personnelles, craintes du futur proche et de la mort.

Au cours des cancers gynécologiques, les altérations de la sexualité et la représentation de la féminité risquent de compromettre sérieusement la représentation psychique de la maladie et d'avoir des conséquences dramatiques pour la vie de la famille des patientes.

La prévalence de la dépression au cours du cancer augmente avec l'intensité et la sévérité des symptômes tels que douleurs et fatigue. Réciproquement, la dépression peut interférer avec l'évolution du cancer, altérant l'adhésion au traitement médical et affectant les fonctions immunitaires et endocriniennes.

La dépression au cours des cancers gynécologiques étant difficile à diagnostiquer, elle risque donc d'être sous-traitée. En partie, parce que la dépression serait « normale et réactionnelle » au cours des maladies graves ; par ailleurs, les troubles neurovégétatifs, cognitifs et émotionnels de la dépression seraient souvent attribués à la cause médicale elle-même.

L'amélioration de la dépression par chimiothérapie, psychothérapie et relaxation a été montrée dans de nombreuses études récentes.

La complexité de la réaction psychologique requiert la présence d'un psycho-oncologue à tous les stades du traitement anticancéreux.

Ces études insistent sur l'importance de détecter la dépression et de la traiter pour améliorer la qualité de vie de ces patientes et ce, à tous les stades d'évolution de la maladie.